

3 mai 2020

Homélie du 4ème dimanche de Pâques

Frères et Sœurs,

Pour comprendre le sens et la portée d'un message, il convient de considérer ce qui l'a suscité ainsi que son contexte. Notre passage dans l'Évangile de Saint Jean se situe aussitôt après la guérison de l'aveugle de naissance. Cette scène a provoqué une violente altercation entre Jésus et les pharisiens. Jésus n'a pas hésité à leur déclarer qu'ils étaient de véritables aveugles, qu'ils étaient pécheurs. Il a osé affirmer que Lui seul est la lumière dans le monde des ténèbres où ils se complaisent.

Aujourd'hui, Jésus continue de nous révéler qui Il est. À plusieurs reprises, Il affirme avec autorité : « Je suis. Je suis la porte, Je suis le pasteur, Je suis le berger des brebis ». Il utilise des images connues de ses contemporains juifs. Au temps de Jésus, la nuit les brebis étaient parquées dans un endroit clos entouré d'un muret. Un gardien assurait la sécurité des différents troupeaux rassemblés. Au matin, chaque berger venait chercher les brebis de son troupeau. Il les appelait et les faisait sortir. Il prenait la tête du troupeau pour les emmener dans les pâturages. Le peuple d'Israël, grâce au témoignage des ancêtres, conservait dans la foi le souvenir du « roi berger » qu'avait été David. Depuis le prophète Ezéchiel, le peuple attendait « un messie pasteur ». Un messie qui ne prendrait pas soin de lui-même mais des brebis, en particulier, la brebis blessée ou égarée. Une partie du peuple, dans ce courant religieux, attendait un pouvoir spirituel soucieux des personnes. Jésus se présente comme ce « berger là ». Pour Lui, le berger, le guide religieux qui demeure étranger à son projet n'est qu'un « voleur du troupeau » et « un bandit ».

Devant l'apparente incompréhension des pharisiens, Jésus accentue sa condamnation. Il se positionne ouvertement contre eux. « Tous ceux qui sont venus avant Moi sont des voleurs et des bandits, Moi, Je suis la Porte. Si quelqu'un entre par Moi, Il sera sauvé. Jésus ne peut être plus clair. « Moi, Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ».

Le jugement de Jésus à l'égard des pharisiens est terrible. Il est, Lui, le seul et bon Pasteur. Il connaît ses brebis. Elles connaissent sa voix. Il sait ce dont elles ont besoin. Il ne renonce pas à donner sa vie pour elles. Il les aime d'un amour désintéressé.

Frères et Sœurs, interrogez-vous : Jésus est-il votre Pasteur ? Celui que vous priez. Celui dont vous vous nourrissez de sa Parole et de son Eucharistie.

Dans l'Église, il n'y a qu'un Pasteur : le Ressuscité. Son amour pour le troupeau est sans limite. Aucune brebis ne Lui est indifférente. Il prend soin de chacune. Chacune d'elle connaît sa voix. Chacune répond à une vocation pour la bonne santé de l'ensemble du troupeau.

Parmi ses brebis, l'unique Berger en appelle certaines à conduire le troupeau à sa suite. Les prêtres répondent à cette mission. Ils sont configurés au Christ Pasteur. Ils font entendre sa voix. Ils procurent la nourriture sacramentelle nécessaire au troupeau. Ils entraînent les brebis dans des pâturages missionnaires.

Frères et Sœurs, soutenez-vous les prêtres que l'Église vous envoie ? Comment les aidez-vous dans leur mission ?

Ce dimanche est le dimanche de prières pour les vocations.

- L'Église a besoin d'hommes et de femmes qui témoignent de la beauté du sacrement de mariage dans la fidélité de leur amour et l'accueil de la vie.
- L'Église a besoin d'hommes et de femmes qui engagent leur vie dans le don de tout leur être à travers la vie consacrée.
- L'Église a besoin de prêtres qui, à la suite du Christ, offrent leur vie pour être « pasteur » dans le monde d'aujourd'hui.

Croyons-nous que répondre aux appels de Dieu rend heureux ? Marie nous accompagne sur ce chemin qu'elle connaît. Durant ce mois de mai, je vous invite à prier chaque jour une dizaine de chapelet pour les vocations. Beau mois de mai, tous unis à Marie.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux